



AUTOUR DU GRAND CHÊNE

1^{er} mai 2017

Orchidées de ST Julien le Montagnier



Après un début de printemps prometteur et précoce, la saison vient de subir froideur et sécheresse. Toute floraison fruitière locale est brûlée. Qu'en est-il des orchidées ?

De minutieuses recherches m'ont permis de dénicher quelques survivantes sur les flancs protégés de nos sous-bois. La promenade prévue aura lieu. C'est Jean-Claude, Vice-Président des « Amis du Muséum d'Aix en Provence » qui animera avec la science et sa bonne humeur coutumière le groupe d'amateurs que nous sommes. Les consignes de départ sont données, les orchidées même un 1^{er} mai ni ne se cueillent, ni ne s'écrasent.

Fascinantes, elles vivent en symbiose avec un champignon microscopique. Il est inutile de les déterrer sans son hôte elles ne survivraient pas. Jean-Claude nous amène dans ce monde merveilleux, plein de formes et de couleurs, mais au fait savez-vous combien d'espèces il y a sur terre ?



Près de 25 000, sans compter les hybrides car on en découvre régulièrement. Une centaine est répertoriée dans le Var. Pourtant 18 espèces menacées de disparaître sont protégées.



Les orchidées sont des plantes à fleurs, possédant des ovules enfermés dans un ovaire et un seul cotylédon. Elles font partie des angiospermes et des monocotylédones.

Elles sont pourvues de 3 sépales, 3 pétales ou multiple de 3 et de feuilles à nervures parallèles. Un pétale particulier très différent des deux autres se nomme «labelle ». Au cours du développement de ses boutons, l'ovaire effectue une rotation à 180° et se tord pour présenter le labelle vers le bas avec des «balises » odorantes et colorées, véritable piste d'atterrissage pour les insectes.

Les fleurs sont soit espacées sur la tige ou constituent une grappe vers le sommet.

Autre particularité, l'orchidée possède une partie mâle sous forme de pollinies.

Chez les Ophrys, le labelle est un véritable leurre aux formes différentes. L'ovaire, vrillé, sert de pédoncule. Elle est hermaphrodite et peut s'auto féconder si nécessaire.

Les feuilles plus ou moins larges et longues se rassemblent souvent en rosette à la base ou se répartissent parfois le long de la tige.

Sur les racines, deux tubercules, orchis, testicules en français, renferment les réserves de nourriture de la plante. L'un nourrit et se ratatine tandis que l'autre prépare les provisions pour l'année suivante.

Notre promenade nous amènera jusqu'au Pont Napoléon III au pied des gorges de Malavalasse. Nous découvrirons sur l'itinéraire un nouveau site de Limodores à feuilles avortées et une superbe orchidée blanche.





Remerciements à Jean-Claude pour cette bien belle journée.

Amicalement,

Roberta